

Université Libre de Bruxelles  
06, rue Paul Héger, 1050 Bruxelles

Didactique des sciences sociales et politiques  
(SOCA D 508)

Préparation dix sept

Le développement  
(aides humanitaires)

GIVRON Olivier  
Lycée Henriette Dachsbeck  
2009-2010

## **1) Cadre :**

Type de leçon : cours.

Branche : sciences sociales, 6<sup>e</sup> année, 6SH

Durée : 90 minutes.

Public : une quinzaine d'élèves, de 17-18 ans.

Cadre temporel : 27 mai 2010, de 8h50 à 9h40.

Cadre physique : salle de classe. Long tableau en triptyque. Bureaux disposés sur trois colonnes.

## **2) Compétences à travailler :**

Compétences terminales :

- Initier et sensibiliser les élèves aux phénomènes sociaux vécus, pour leur permettre la compréhension de la société, la construction de sens et la prise en charge de leur rôle de citoyen responsable
- Maîtriser des acquis théoriques de base
- Analyser des informations
- Appliquer des concepts, des théories, des modèles, des procédures

Pré requis :

La première et seconde guerre mondiale

La phase de colonisation pays du monde par l'Europe

Ce qu'est un pays en voie de développement

Stratégies de développement mises en place par les pays occidentaux

Stratégies de développement mises en place par les pays en voie de développement

Objectifs de la leçon : Au terme de la leçon, l'élève sera plus capable qu'en début de leçon de :

- définir l'aide humanitaire.
- définir l'aide au développement
- comparer l'aide humanitaire et l'aide au développement
- citer des exemples d'ONG
- présenter un exemple d'ONG
- comprendre et expliquer les limites de l'aide humanitaire
- comprendre et présenter l'opposition ou la complémentarité des enjeux économiques et humanitaires

Objectifs de la leçon : Au terme de la leçon, l'élève sera plus capable qu'en début de leçon de :

- analyser un document
- chercher des documents sur le net

## **3) Méthodologie :**

Méthode de travail : méthode par compétences (travail sur documents), méthode expositive, questionnement oral

Moyens didactiques : documents photocopiés, craie et tableau noir, rétroprojecteur, vidéo.

#### **4) Le cours :**

##### **Accroche : (5 mn)**

Je commence par rappeler le sujet du cours, le plan du cours passé.

Je rappelle aussi que nous avons vu que les pays qui n'ont pas encore réussi leur révolution industrielle et en même temps à se libérer des liens de dépendance et de subordination aux pays dominants sont confrontés à deux axes stratégiques :

- adopter des stratégies d'aide au développement dépendantes des pays du Nord (allègement de la dette, agriculture mono orientée intensive, introduction des OGM, recherche médicale). Elles se sont toutes révélées bonnes en théorie, mais ne peuvent pas fonctionner parce que, en pratique, elles ne sont jamais mises en œuvre dans le but d'aider réellement ces pays pauvres à sortir d'un lien de dépendance.
- adopter des stratégies de développement particulières dont ils seraient maîtres (exo centrées et extraverties). Là encore, nous avons vu que, sauf cas exceptionnels, elles ne peuvent réellement fonctionner à long terme et certainement pas au bénéfice de la population des pays concernés.

Puis j'annonce le sujet du jour :

Aujourd'hui, nous allons voir les stratégies d'aides humanitaires dans le cadre du développement.

Rappel : cette partie du cours se situe dans la partie « Aides possibles ».

#### **Cours :**

##### **3) Aides humanitaires**

Plus nous entrons dans les détails et plus nous pourrions parler de choses diverses et complexes. J'ai donc du faire un choix entre diverses possibilités. J'ai choisi de m'axer sur deux approches qui forment les deux faces d'une même pièce : un engagement politique qui agit ici et un engagement apolitique qui agit là bas. Toutes les deux s'incarnent dans des organisations différentes, toutes les deux emblématiques de ce que nous pouvons faire.

##### **a) Définition.** 30 mn

#### **L'aide humanitaire se définit d'abord par ses caractéristiques :**

##### ***1. Une dimension éthique.***

Pour définir ce qu'est l'acte humanitaire, je vous propose de partir de vos expériences.

L'un d'entre vous a-t-il déjà pris la défense d'une personne qui lui paraissait agressée, ou a-t-il secouru une personne qui s'était blessée ?

Si oui, je demande de raconter.

Si non, je leur demande d'imaginer un scénario.

Sur base de l'histoire qui ressort, je leur demande de réfléchir aux valeurs qui peuvent motiver une action d'aide et de les communiquer à la classe.

Réponses possibles : Solidarité, pitié, douleur, entre-aide, responsabilité, ....

En effet, l'acte humanitaire se définit via trois notions clefs que sont :

1. protéger la vie et la dignité humaines
2. accomplir cet acte en faveur de quelqu'un que l'on ne connaît pas
3. donner de sa personne sans attendre un retour quelconque

CCL : la dimension éthique de l'aide humanitaire est primordiale.

Je vous rappelle qu'il est toujours bon de noter ce qui est dit car je ne donne pas de syllabus en fin d'heure.

## *2. Des besoins auxquels elle répond.*

L'OMS, Organisation Mondiale pour la Santé, a fait reconnaître dix problèmes sanitaires cruciaux en situation d'urgence (document 1). Les organismes qui font de l'aide humanitaire travaillent à pallier ces problèmes. Ce ne sont pas les seuls problèmes auxquels fait face l'aide humanitaire, mais vous ne pouvez aborder l'aide humanitaire sans savoir connaissance de ces points sanitaires précis.

Je présente les dix points en questions.

1. L'évaluation des risques sanitaires
2. La coordination sanitaire
3. La surveillance épidémiologique et nutritionnelle
4. La lutte contre les causes évitables de morbidité et de mortalité
5. L'accès aux soins de base préventifs et curatifs
6. La prévention de la malnutrition
7. La prise en charge des risques sanitaires dans l'environnement
8. La protection des agents, des services et des structures de santé
9. Les Droits de l'homme en matière de santé
10. Diminuer l'impact des crises futures

Je commente ces dix points, je les explique.

Songez à les noter.

CCL : la dimension médicale et sanitaire de l'aide humanitaire est primordiale pour penser celle-ci.

## *3. Caractéristiques particulières.*

Je présente aux élèves des images de quelques problèmes dans le monde qui ont nécessité des aides humanitaires (document 2). Je commente les images. Ensuite, je leur demande de caractériser les problèmes soulevés par ces images.

Questions :

- Quels types de problèmes sont mis en avant dans ces images ?
- Qui bénéficie de l'aide humanitaire ?
- Qu'est-ce qui motive les aides en questions ?
- Quelle est la durée de l'aide ?

Réponses :

Ils correspondent à des catastrophes naturelles.

Toute personne victime de ces problèmes peut bénéficier de l'aide.

Mais l'aide humanitaire s'occupe de groupes humains, et non d'individus.

Le besoin de solidarité envers des victimes innocentes et qui souffrent motive les aides données.

L'aide est ponctuelle, car liée à un événement particulier.

**CCL : L'aide humanitaire se définit par une aide ponctuelle donnée de manière inconditionnelle à une population touchée par une insuffisance immédiate de moyens pour assurer sa vie, sa sécurité, sa santé ou tout autre aspect de sa dignité humaine, causée par la Nature ou par l'Homme, sans distinction de race, de religion ou de convictions politiques. Elle correspond à un souci de solidarité humaine généralement internationale, mais peut aussi se traduire dans un espace national.**

Je laisse aux élèves le temps de noter ces éléments.

Je demande si tous ont compris la définition, sinon j'explique et réponds aux questions.

Remarque :

L'OMS a pour particularité de n'avoir pas de stratégies de sortie des pays aidés. Elle se trouve dans le pays avant, pendant et après la crise ou le conflit et garantit ainsi à la communauté et aux donateurs que l'action humanitaire, la réadaptation après le conflit et le développement à long terme se dérouleront dans une saine continuité.

## **L'aide humanitaire se définit aussi par ses limites.**

### *1. Au niveau du choix des aides mises en place.*

Je distribue alors aux élèves une liste des phénomènes qui ont suscité le plus d'aides financières (documents trois). Je leur demande de me dire ce qu'ils en pensent. Je leur laisse cinq minutes pour la lecture des dits documents.

#### **Réponses souhaitées :**

- Elles répondent toujours effectivement à des catastrophes naturelles et sont donc toujours ponctuelles. Cela veut dire qu'elles ne sont pas pensées pour résoudre des problèmes structurels de politiques publiques sur le long terme. Elles s'élaborent à court terme.
- Elles ne sont pas proportionnelles aux besoins qui se présentent.
- Des critères politiques et médiatiques entrent en jeu dans les décisions d'aide humanitaires.

### *2. Au niveau de son intégration dans les systèmes d'aides en place.*

Nous avons vu les diverses stratégies que les pays ont essayées pour rattraper l'industrialisation des pays occidentaux. Toutes visaient l'autonomie économique et la santé publique sur le long terme.

Nous avons vu aussi des stratégies d'aides que nous pouvions mettre en place pour développer les économies et les protections sociales au sens large de ces pays. Que nos sociétés mettent ou refusent de mettre en place.

Les aides que nos sociétés peuvent mettre en place sont des aides au développement : c'est-à-dire des aides publiques (des Etats et organisations d'Etats) en vue de poursuivre des objectifs économiques, sociaux et politiques tels que définis par le Traité de Maastricht, en 1992 :

- le développement durable,
- l'intégration harmonieuse dans l'économie mondiale,
- l'éradication de la pauvreté.
- la consolidation de la démocratie et de l'Etat de droit.

L'APD s'inscrit dans le long terme et vise l'autonomie des pays aidés. En principe du moins, comme nous l'avons vu auparavant. En réalité, elle a été plus fortement bancaire que publique et très largement sous forme de prêts et non de dons, ce qui a entériné le cercle vicieux du surendettement.

Elle s'oppose donc sur le plan éthique à l'aide au développement mais se complète sur le plan social. Ex. : Tsunami du 26 décembre 2004 en Asie, inondations annuelles en Brabant Wallon ou catastrophe de Ghislenghien en Belgique. On ne pouvait laisser les gens mourir le temps de mettre sur pied des politiques efficaces de protection de l'environnement ou d'information correcte des tuyaux de gaz. C'est pourquoi l'assistance complète la recherche d'autonomie, le micro complète le macro, le court terme complète le long terme. Elle est pensée pour résoudre une situation d'urgence. Mais la distinction est importante.

J'explique les cas annoncés si les élèves ne les connaissent pas.

Je présente des situations qui puissent leur parler pour comparer micro et macro et les aider à intérioriser le rapport qui peut se faire en la matière :

En effet, je vous ai dit, lorsque je me suis présenté, que j'avais travaillé comme assistant social dans le secteur de l'aide aux personnes sans abris et aux personnes en situation administrative irrégulière (communément mais inadéquatement appelées « sans papiers »). Et que j'avais décidé de me tourner vers l'enseignement car il me semblait que c'était l'endroit où je pouvais aider à éviter que des personnes ne deviennent sans abris. Je préfère vous aider à développer vos capacités maintenant que d'avoir à vous maintenir en vie dans un état d'assistance continue par après.

J'ai travaillé notamment au CASU (Centre d'Action Sociale d'Urgence). Mise sur pied et gérée par une assistante sociale de formation, cette structure pensait son travail comme une action sociale. Elle visait à changer en profondeur la situation des sans abris, à leur offrir les moyens de sortir de cette situation. Or, elle est devenue l'an dernier le SAMU (service d'aide médicale d'urgence). Elle pense donc désormais son travail sur l'assistance médicale. Et ce changement de nom n'est pas innocent.

Et bien, vous pouvez comparer l'idée du travail du CASU au niveau individuel comme une aide au développement au niveau étatique. Comme vous pouvez comparer l'idée du travail d'un SAMU au niveau individuel comme une aide humanitaire au niveau d'une ONG.

La différence se situe sur un plan ontologique, entre autonomie et assistance, entre court terme et long terme.

Le problème se situe à ce niveau de complémentarité. En effet, « l'aide humanitaire est occupée à remplacer l'aide au développement proprement dite » (Nahavandi, ULB).

Quelques chiffres.

APD : En 2007, les flux d'Aide Publique au Développement gérés par la Commission européenne (20% = 8 milliards) et les flux d'APD gérés souverainement par les Etats membres (80%), dans le cadre de leurs politiques respectives d'aide au développement, se sont montés à quelque 40 milliards d'euros.

AH : L'Europe dans son ensemble, c'est-à-dire les 27 Etats membres et la Commission, est l'un des plus importants bailleurs d'aide humanitaire au monde, avec 500 millions € annuels gérés par l'Office européen d'aide humanitaire (**ECHO**). Créé en 1992, ECHO est déjà intervenu dans plus de 85 pays, sans aucune conditionnalité de quelque ordre. 537 790 000 euros en 2002.

Vous pouvez constater la différence de chiffres.

Pour vous amener à une réflexion sur le sujet.

CCL : les aides humanitaires sont indispensables et répondent à des impératifs moraux d'entre-aide et de solidarité mais elles ont tendance à remplacer les aides au développement alors qu'elles en sont complémentaires et ne sont pas décidées selon les besoins les plus importants des populations concernées car des raisons politiques et économiques jouent dans le choix des pays et populations aidés.

**Définition**

Les organismes, associations ou institutions travaillant dans l'aide humanitaire sont diverses (ASBL, ONG, entreprises, collectivités publiques, organisations internationales publiques dépendant notamment de l'ONU ou de l'UE, Etats). Il y en a de très grandes comme de très modestes. Les plus emblématiques sont les ONG.

Je demande aux élèves ce qu'ils en connaissent, s'ils en connaissent, s'ils peuvent en nommer.

Si oui, s'ils peuvent expliquer ce qu'elles font.

Je note les éléments qui ressortent au tableau, côté droite du triptyque.

**Réponses possibles :**

Médecins Sans Frontières (MSF) ou Médecins du Monde (MDM) : qui offrent des aides médicales pour toute personne en besoin, quelque soit son camp, son orientation politique, religieuse ou nationale.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) : qui prévoyait initialement d'utiliser les excédents alimentaires des pays riches pour couvrir les besoins d'urgence, et d'aider au développement économique des pays sous-développés.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) : En 1961, l'ONU et la FAO créent le PAM, qui le PAM distribue des vivres occidentaux en excédent lors des catastrophes naturelles, affecte des fonds d'urgence pour les projets de sauvetage ou de réhabilitation dont elle rétribue également les participants. Actuellement le plus grand organisme d'aide humanitaire du monde. En 2006, il a livré des vivres à 87.8 millions de personnes dans 78 pays. En anglais : world Food Program)

L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) a joué un rôle de plus en plus actif pour atténuer les conséquences des catastrophes d'origine naturelle ou humaine sur la santé de millions de personnes dans le monde au cours des dix dernières années. Au sein de l'OMS, le Département Secours d'urgence et action humanitaire coordonne la participation des départements techniques de l'Organisation avec celle des organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux et des agences des Nations Unies pour traiter 10 questions sanitaires cruciales. L'OMS évalue aussi les « enseignements tirés » des crises aiguës et diffuse les meilleures pratiques et les informations auprès de toutes les parties impliquées, qu'il s'agisse des partenaires locaux, des autorités, des établissements sanitaires et civils ou des organismes internationaux.

Le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) vient en aide aux réfugiés ou aux personnes déplacées, qui ont quitté leur foyer à cause de la guerre, de persécutions ou d'atteintes aux droits de l'homme. Durant plus de 50 ans, l'agence a aidé environ 50 millions de personnes à refaire leurs vies. Aujourd'hui, 6300 employés du HCR continuent à aider 33 millions de personnes dans 110 pays.

Le Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) a été créé en 2005 par les Nations Unies afin de canaliser la gestion des fonds au sein des organisations internationales d'assistance humanitaire aux victimes de conflits et de catastrophes naturelles.

Depuis 10 ans, 300 000 enfants ont été recrutés comme soldats. Au cours de la même période, la guerre a tué 2 millions d'enfants et en a blessé ou handicapé de façon permanente 6 millions d'autres. Guerre et troubles civils ont également fait 13 millions d'enfants déplacés dans leur propre pays et 10 millions d'enfants réfugiés, dont un grand nombre ont été séparés de leurs parents. L'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance) cherche à répondre aux besoins de ces enfants en leur apportant une aide matérielle sous la forme de vivres, d'eau salubre, de médicaments et d'abris.

À ces mesures internationales s'ajoutent alors des actions d'aide ponctuelles, menées par l'Union européenne, ou par des organismes privés, comme les organisations non gouvernementales que nous voyons ici.

Je demande aux élèves de mettre en avant les caractéristiques des organismes qui ont été cités par eux, ou par moi-même (s'ils n'en citent pas).

**Réponses possibles :**

Elles ne sont ni organisées ni gérées par des états.

Elles agissent sur base de bénévolat.

Elles ne cherchent pas à faire de bénéfices.

Elles sont internationales.

**CCL : « une Organisation Non Gouvernementale est une association locale, nationale ou internationale sans but lucratif dont l'objectif est de venir en aide aux pays en voie de développement ou aux victimes de catastrophes ou de conflits. ». (document quatre)**

Collection Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

Maintenant, il faut nuancer cette définition : toutes les ONG ne s'occupent pas d'aide humanitaire et il existe nombre d'ONG qui reçoivent des subsides d'institutions régionales, communautaires, nationales ou européennes. Greenpeace, par exemple, est une ONG qui défend l'écologie et ne s'occupe pas des victimes de la faim ou de maladies. Nous retiendrons néanmoins cette définition qui est celle des débuts des ONG car elle reste comprise comme un modèle à atteindre.

Caractéristiques :

- elles sont supposées indépendantes des Etats
- elles n'ont aucun but lucratif
- elles ont une vocation humanitaire.
- elles ne s'engagent pas dans des controverses politiques. Elles sont neutres.
- elles ont une action au niveau international

Fonctions :

- de consultants : elles ont parfois des rôles officiels dans des organisations comme les Nations unies, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Union européenne. Ainsi, l'article 71 de la charte de l'ONU invite le Conseil économique et social des Nations unies « à prendre les dispositions nécessaires en vue de consulter les ONG ».
- d'aide : elles mettent sur pied des programmes macro ou micro d'aides et de solidarité.
- de locomotives : elles lancent des projets d'aides humanitaires particuliers et précis sur des sites particuliers, généralement les plus touchés, basés sur des micro projets et une optique d'auto suffisance.

Limites :

Mais les ONG sont aussi confrontées à des limites. Je demande aux élèves ce qu'ils peuvent imaginer comme limites, comme dysfonctionnements, comme effets pervers, comme contradictions ...

Je note au tableau les éléments de réponses, s'il y en a. J'expose ensuite les éléments à retenir. Je reprends aussi les limites peut-être citées pour l'aide humanitaire mais que j'ai placées ici.



1. Car si elles axent leurs aides sur des catastrophes naturelles. Or, toutes les catastrophes naturelles ne sont pas toujours si naturelles qu'elles paraissent.

Le Coordonnateur des secours d'urgence des Nations Unies est chargé de mettre au point la politique en matière d'action humanitaire et de promouvoir les causes humanitaires, en contribuant, par exemple, à sensibiliser l'opinion publique aux conséquences de la prolifération des armes légères ou aux effets des sanctions. Nous avons vu que les guerres sont sources d'énormes souffrances dans le monde. Elles sont tout aussi source de migrations vers nos pays et des problèmes qui peuvent se poser ici.

Or, les quatre pays qui sont les plus grands vendeurs d'armes du monde ? Les USA, la France, la Grande Bretagne et la Chine, ... qui sont tous les quatre membres du Conseil de Sécurité de l'ONU qui a pour objectif le maintien de la paix dans le monde. Chercher l'erreur.

Toutes nécessaires qu'elles soient, toutes bien intentionnées qu'elles soient, elles participent donc aussi d'un cercle vicieux. « Elles restent un emplâtre sur une jambe de bois » (Pierre Galand, président du Forum Nord Sud d'Ixelles) car elles ne s'attaquent pas aux causes réelles des problèmes qui n'ont rien de naturels, aux problèmes liés au développement, aux problèmes liés à l'exploitation des populations et des richesses des sols sur lesquels elles vivent.

2. Car elles participent à un mouvement de remplacement des fonctions des Etats. Elles permettent l'échange de contacts et d'informations d'un pays à l'autre en dehors de toute participation des gouvernements. Elles sont désormais reconnues comme partie intégrante des relations internationales et contribuent toujours plus à influencer la politique nationale et multilatérale. Or, nous l'avons vu précédemment, le problème des pays en voie de développement est justement de consolider des tas qui pourront mettre sur pied des politiques publiques stables et durables.

Conforme aux théories de la Sécurité développées après guerre, elles s'engagent dans ce que les politologues ont tendance à appeler une nouvelle forme d'impérialisme, une forme plus libérale qui passe outre aux structures des états nations des pays du Sud et ne cherchent pas à les consolider pour appuyer des politiques publiques à long terme.

3. Les ONG travaillant de près ou de loin dans des pays en guerre sont devenues de véritables acteurs politiques sur la scène diplomatique mondiale : elles sont parfois devenues des lobbies qui ont notamment œuvré à l'établissement d'une cour pénale internationale et à la signature d'un traité bannissant l'usage des mines antipersonnel.

4. L'évaluation du travail humanitaire se fait surtout en interne et pose un problème de transparence. Nombre d'ONG sont, avec leurs bailleurs, à la fois juges et parties de la qualité de leurs prestations. Les bailleurs de fonds vérifient la bonne utilisation des fonds bien plus que l'impact des programmes sur les populations qui doivent recevoir l'aide. Et dépenser, cela tout le monde peut le faire.

Je distribue ensuite un texte sur les problèmes rencontrés en Haïti lors de l'acheminement de l'aide humanitaire. A lire à la maison, en complément et illustration du point 2 (document cinq).

Exemple : 30 mn

Nous allons ici nous attarder sur le SVI (Service Volontaire International).

Je distribue le fascicule du SVI aux élèves (document six).

Pendant qu'ils en prennent connaissance, j'installe l'ordinateur pour le visionnage d'une vidéo (doc sept).

- j'expose les objectifs de travail de cette ONG.

Reconnue ONG au Vietnam, elle a en Belgique un statut d'ASBL qui fonctionne grâce aux versements des travailleurs volontaires et aux subventions de l'Etat. Son nom est choisi pour illustrer le remplacement du service militaire. Il est pensé en vue d'attirer des populations occidentales. Elle encadre des jeunes volontaires occidentaux dans des micros projets d'aide humanitaires et leur donne la possibilité de se confronter aux autres cultures. Ex. : la majorité de la population à Hanoï est musulmane mais dans une société matriarcale. C'est la femme qui dirige le foyer et doit donner son accord pour les mariages. Ex. : les distances, le fait d'enlever ou non ses chaussures lorsque l'on rentre chez quelqu'un, ...).

- j'expose ensuite une action de cette ONG.

*Je passe une vidéo de 3 mn 20 secondes sur la réalité à Hanoï des personnes les plus défavorisées.*

Elles migrent vers les centres urbains au Vietnam mais rien n'est prévu pour les accueillir.

Je demande aux élèves ce qui les frappent dans cette vidéo.

### **Réponses souhaitées :**

Vie sur des bateaux.

J'explique les particularités de la situation : les bateaux sont fabriqués avec les objets rejeter par les vagues et les marées. Ces gens n'ont rien et vivent parfois là durant des dizaines d'années.

La propreté des personnes, la proximité entre les déchets de plastiques et leurs habitats.

J'explique les particularités de la situation : grande humidité, donc obligation d'une hygiène impeccable sinon maladie automatique et rapide.

Expulsion régulière par la police.

J'explique les particularités de la situation : ces gens n'ont évidemment pas le droit de s'installer sur la bord de la rivière. Les autorités mettent en avant le danger médical de leur situation mais ne proposent rien en échange. Cela est surtout une excuse pour les rejeter. En fait, les policiers sont surtout à la recherche d'argent. Ils en réclament pour nombre de choses et inventent même des infractions. Les gens ont peur, et sont sans droit. Les européens ne risquent pas grand-chose car ils sont une source financière régulière en tant que touristes.

*Je montre la carte de la ville où à été filmé la vidéo afin d'illustrer plus précisément la situation (doc 8).*

J'explique ensuite : placés à l'extérieur de la ville, proche des rejets d'immondices, ... Ils ramassent les déchets de plastiques et vont les revendre pour gagner un peu d'argent. Ils sont quasi invisibles pour les populations urbaines proprement dites. Leur plus gros problème qui s'y pose : celui de l'eau potable. Là se trouve un micro projet développé par SVI.

*Je montre ensuite les panneaux de plexiglass qui illustrent le processus de traitement de l'eau (doc neuf)*

Et je l'explique. Je réponds aux questions éventuelles des élèves.

Donc, pour la Belgique, cette structure est une ASBL qui travaille dans le domaine culturel et pour le Vietnam, elle est une ONG qui travaille sur des micro projets humanitaires.

**CCL** : vous l'aurez compris, l'aide humanitaire se comprend comme un engagement médical, social, financier ou culturel mais non directement politique, axé sur l'action là-bas.

### **Evaluation à court terme (2 mn)**

Je demande aux élèves si certains points leur paraissent flous ou à répéter.

Je renvoie les questions aux autres élèves. Je repose les questions posées durant l'heure.

### **Evaluation à long terme**

- définir l'aide humanitaire.
- présenter deux dimensions de l'aide humanitaires (éthique et sanitaire)
- définir l'aide au développement (définition et objectifs)
- comparer l'aide humanitaire et l'aide au développement
- présenter un exemple d'ONG
- dans quelles mesures les enjeux économiques sont-ils en concurrence avec les enjeux humanitaires ?
- dans quelles mesures les enjeux économiques sont-ils en symbiose avec les enjeux humanitaires ?
- présenter et expliquer les limites de l'aide humanitaire. 2 ont été vues en cours. Plus si vous le pouvez.
- en quoi l'aide humanitaire peut-elle être comprise comme une nouvelle forme d'impérialisme ?
- présenter et expliquer les limites de l'aide des ONG humanitaires ? 4 ont été vues en cours.
- quelle dimension de l'aide humanitaire l'a rend-elle indispensable ? Développer et donner des exemples.
- une ONG qui conditionne le don d'aide humanitaire à une prière ou à une messe peut-elle être comprise comme effectuant un travail humanitaire ? Justifier votre réponse en vous basant sur les dimensions de l'aide humanitaire vues en cours.

### **Bibliographie**

Communauté française de Belgique, « L'aide humanitaire internationale, pour qui et selon quels critères » (ressource 4629), Belgique, 2009

Communauté française de Belgique, « L'aide humanitaire, la vulnérabilité des populations face aux phénomènes physiques dangereux » (ressource 4627), Belgique, 2009

Google Earth, plan de Hanoï, site visité en mai 2010.

Collection Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation. Tous droits réservés

Observatoire de l'Action humanitaire, site internet de l'Observatoire, partie « les objectifs » > le constat

SVI, site de l'ASBL, [http://servicevolontaire.org/index.php?menu\\_selected=48&sub\\_menu\\_selected=229&language=FR&update=yes&SID&PHPSESSID=cf812bdf12076b964254f77e4efdb192](http://servicevolontaire.org/index.php?menu_selected=48&sub_menu_selected=229&language=FR&update=yes&SID&PHPSESSID=cf812bdf12076b964254f77e4efdb192), > vidéo :

- Fleuve rouge à Hanoï
- Journée d'un enfant des rues à Hanoï

SVI, *Partage et solidarité*, fascicule de présentation, Bruxelles, 2010

SVI, *Partage et solidarité*, vidéo sur hanoï, Bruxelles, 2010

SVI, *Partage et solidarité*, panneaux de plexiglass, Bruxelles, 2010

GALAND, P., Président du Forum Nord Sud, Entretien particulier, Bruxelles, 2010

HAHAVANDI, F., professeur à l'ULB, entretien particulier (rapide), Bruxelles, 2010

DELCOURT, B., *Théorie de la Sécurité*, notes de cours, ULB, Bruxelles, 2010

NAHAVANDI, F., *Relations Nord Sud*, syllabus, ULB, Bruxelles, 2010

